

de du travail que correspond à la ligne éditoriale du journal », continue l'organisateur de l'événement. Le réalisateur de "Vive la sociale" et "Mélancolie ouvrière" n'a jamais caché son soutien aux mouvements communistes français. Après avoir visionné des vidéos de soutien de personnalités locales, tous les participants pourront échanger et partager un repas avec les intervenants. À noter que l'intégralité des 14 euros de participation demandés à chacun sera reversée à l'Humanité.

Aurélien ROBERT

ns le cadre du Festival Écologie

## Duflot bientôt possible

ministre Cécile Duflot (association pour le développement durable) présente à Grenoble, à une conférence de presse intitulée "Écologie, initiative d'Agir".



Cécile Duflot est aujourd'hui directrice de Oxfam France. Photo archives Le D/L/AGOSTINIS

### AU TRAFIC DES CAMIONS

Une vingtaine de gilets jaunes de Crolles et de Pontcharra s'étaient invités à la fête. Ils n'ont bien sûr pas franchi le barrage mis en place par la gendarmerie (une vingtaine de militaires avaient été détachés, craignant des débordements. Encore moins celui, plus musclé, du service d'ordre à l'entrée du site de Lidl. En

leur film », a lancé un manifestant en regardant bien dans les yeux le maire de Pontcharra. Les gilets jaunes ont, en effet, profité de l'occasion pour interpeller Christophe Borg sur la question de la pollution supplémentaire que cette plateforme va engendrer. Ils craignent une augmentation du trafic et donc des problèmes de sécurité pour les usagers de la route.

### CROLLES

Un rassemblement pour montrer le mécontentement des élus syndicaux face à l'offre de la société

# Les salariés requièrent la prime Macron

Les syndicats et les salariés de STMicroelectronics souhaitent obtenir la prime Macron, mais indépendamment de l'accord d'intéressement, comme le propose l'entreprise.

Guet, délégué syndical central adjoint et membre de la CFDT.

« Pour les syndicats, la prime Macron est indépendante de l'intéressement »

« C' est la seule boîte du CAC40 qui refuse de verser la prime Macron », s'indigne Nadia Salhi, élue du comité social et économique (CSE) et membre de la CGT. Une petite centaine de syndicalistes et de salariés se sont réunis, jeudi entre midi et 14 heures, devant STMicroelectronics à Crolles, afin de manifester leur mécontentement face à l'offre énoncée par la société. « Nous avons refusé la proposition de la direction », explique Alexandre

Devant Lidl, les gilets jaunes sont notamment venus « dénoncer le système de la grande distribution ». Photo Le D/L/Emmanuelle DUFFEAL

Enfin, ce rassemblement pacifique devant Lidl avait un but : « dénoncer un système », celui de la grande distribution. Et jeudi, la mise en lumière de cette plateforme était le

symbole de cette « perte de lien social » que les gilets jaunes dénoncent et qu'ils tentent de retisser sur leur rond-point ou lors de leurs assemblées citoyennes. D'ailleurs, la pro-

chaîne est prévue le 14 mars à la salle des fêtes des Mollettes autour d'une pièce de théâtre : "Sommes-nous toujours en démocratie ?"

E.D.

Une proposition qui, selon la direction, donne la possibilité à 4 200 salariés de l'entreprise de percevoir une prime de soutien au pouvoir d'achat dédiée en priorité aux « premiers niveaux de salaires » et intégrant les collaborateurs récemment embauchés (nette de charges et d'impôt). La somme en question, variant de 300 € à 800 € selon le salaire perçu, serait octroyée au travers d'un nouvel accord d'intéressement. Mais cette annonce ne résonne pas, pour autant, aux



attentes des syndicats. « Ce supplément d'intéressement nous revient de droit en vue des très bons résultats de l'entreprise en 2018. C'est totalement indépendant de la prime Macron », dénonce Alexandre Guet. Une situation incompréhensible pour le corps syndical qui pointe alors du doigt « l'attribution de hauts salaires et d'actions gratuites pour les dirigeants au détriment des employés ». « Si la prime de soutien au pouvoir d'achat est versée à l'issue d'un accord avec les syndicats, c'est uniquement parce qu'on voulait qu'il y ait discussion et non parce qu'on la confond avec l'intéressement », précise la direction. L'offre de l'entreprise est



Les syndicats devant ST Microelectronics. Photo Le D/L/Marine SEKKAT

encore soumise à signature, même si les syndicats ont choisi d'interpeller le ministre du Travail et Emma-

Marine SEKKAT

LDLSSG108